AVERTISSEMENTS



Bulletin nº 10 du 14 mai 1996

GRANDES CULTURES



Colza : Faible infestation des charançons des siliques.

Orge: Un traitement suffira.

Blé : Septoriose, on peut encore attendre.

Colza

Charançon des siliques

Les colzas les plus avancés dépassent le stade dix premières siliques bosselées, les mettant à l'abri des dégâts de charançon des siliques. Sauf exception leur nombre reste inférieur au seuil de nuisibilité (une plante sur deux avec charançons).

Les traitements sont le plus souvent inutiles.

Alternaria

Aucune tache d'alternaria n'est observée actuellement. Les températures froides ne sont pas favorables au développement du champignon.

Céréales

Orge

Les orges sont généralement épiées.

Malgré une végétation saine, une protection contre la rhynchosporiose ou l'helminthosporiose est nécessaire.

L'appliquer de toute urgence si elle n'a pas été faite. Il est inutile de renouveler les traitements dans les parcelles protégées avec une dose homologuée vers le stade dernière feuille sortie.

De nombreuses "taches brunes" apparaissent actuellement sur les feuilles supérieures. L'origine incertaine de ces taches, l'absence de champignon à l'analyse en laboratoire rendent inutile tout traitement spécifique.

Blé

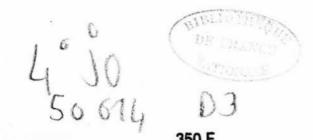
Les blés les plus avancés sont au stade dernière feuille sortie.

La septoriose reste limitée à la cinquième feuille. Les températures froides, l'absence de pluie ne permettent pas l'extension du champignon.

Surtout sur les quatrièmes feuilles, on observe des décolorations jaunes à brunes provoquées par la sécheresse et le froid. Ces nécroses ne doivent pas être confondues avec un début de septoriose, toujours accompagnée de minuscules points noirs (pycnides) visibles à la loupe. Si les conditions actuelles persistent, ces dessèchements risquent de se développer sur les feuilles supérieures.

Le modèle PRESEPT indique toujours un risque très faible sur l'ensemble de la Lorraine. Cette situation n'évoluera pas dans les jours à venir, même si des pluies survenaient durant deux à trois jours. Les quelques pustules d'oïdium observées ici ou là ne sont pas en nombre suffisant pour provoquer des dégâts.

Dans ces conditions, toute protection fongicide est actuellement inutile. On peut attendre un prochain bulletin et de nouvelles indications pour toute décision de traitement.



ABONNEMENT ANNUEL



MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE DIRECTION RÉGIONALE DE L'AGRICULTURE ET DE LA FORÊT



